Le séminaire commun de l'INHA propose pour sa cinquième année un cycle de conférences ouvert à tous. Fenêtre ouverte sur les pratiques de l'histoire de l'art dans le monde, le séminaire commun de l'année 2009-2010 est de nouveau conçu pour susciter des rencontres et mettre en avant la diversité méthodologique de la discipline. Ce groupe de chercheurs a été fondé en 2006 dans l'ambition de réunir régulièrement plusieurs collègues de Paris et de province. La diversité de ses membres témoigne de l'ouverture du séminaire à toutes les périodes de l'histoire de l'art occidental et à différentes approches contemporaines de l'œuvre d'art.

Les membres du séminaire invitent tour à tour un collègue étranger à donner une conférence à partir de travaux en cours ou d'une publication récente ; l'ensemble du groupe s'engage à accueillir ces chercheurs et à nourrir le débat qu'ils suscitent. C'est aussi l'occasion de faire profiter un large public (professeurs, étudiants, auditeurs libres…) des travaux de personnalités internationales, marquantes mais rarement invitées en France.

Le séminaire commun rassemble Giovanni Careri (EHESS), Eric de Chassey (Académie de France à Rome-Villa Médicis), Frédéric Cousinié (université de Rouen), Martial Guédron (université de Strasbourg), Jean-Marie Guillouët (INHA), Michel Hochmann (EPHE), Etienne Jollet (université Paris X), Rémi Labrusse (université de Picardie), Anne Lafont (INHA), François Lissarrague (EHESS), Véronique Meyer (université de Poitiers), Philippe Morel (université Paris I), Daniel Russo (université de Bourgogne), Milovan Stanic (université Paris IV) et Pierre Wat (université de Provence).

Contact : seminairecommun@inha.fr

Institut national d'histoire de l'art

INHA

PROGRAMME

Elmer Kolfin (Université d'Amsterdam),
invité par Anne Lafont
Vendredi 11 décembre 2010

David Summers (University of Virginia),
invité par Etienne Jollet,
Vendredi 15 janvier 2010

Marc Gotlieb (Williams College, Clark Art Institute),
invité par Pierre Wat
Vendredi 26 février 2010

Felipe Pereda (Université autonome de Madrid),
invité par Frédéric Cousinié
Vendredi 19 mars 2010

Giovanni Villa (Université de Bergame),
invité par Michel Hochmann
Vendredi 16 avril 2010

Gülru Necipoğlu (Harvard University),
invitée par Rémi Labrusse
Vendredi 21 mai 2010

Institut national d'histoire de l'art
2, rue Vivienne
75002 Paris
www.inha.fr

Accès
6, rue des Petits-Champs
75002 Paris
Métro : Bourse/Palais-Royal

Horaires
Toutes les séances commencent à 18h.
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Le Séminaire Commun de l'INHA

cycle annuel de conférences
2009-2010

Elmer Kolfin (Université d'Amsterdam), invité par Anne Lafont

Les Africains de Rembrandt. Sur la fonction d'un motif dans l'art du peintre hollandais

Elmer Kolfin est un spécialiste de l'art hollandais de la période moderne. Il a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université d'Utrecht sur les portraits de la jeunesse dorée dans l'art des Pays-Bas de la première partie du XVIIe siècle. Il a été *lecturer* dans cette même université jusqu'en 2004 et il est depuis *assistant professor* à l'Université d'Amsterdam.

Son enseignement et ses recherches articulent la fabrication et la perception de l'œuvre d'art à ses fonctions sociales dans des contextes historiques spécifiques. À ce titre, ses travaux portent autant sur les œuvres que sur les images imprimées et leurs usages respectifs dans les différentes sociétés du monde moderne, tant européen que colonial. Il est l'auteur, entre autres, de *The young gentry at play. Representations of merry companies in Northern Netherlandish art 1610-1645* (Leiden, 2005) et de *Voor koningen en prinsen. De stillevens en landschappen van Jan van Huysum (1682-1749)* (Delft, 2006).

A l'occasion de cette invitation, il présentera l'un de ses plus récents travaux consacrés à la représentation des Africains dans l'œuvre de Rembrandt. La conférence se fera en anglais.

Vendredi 11 décembre 2010 - 18h

David Summers (University of Virginia), invité par Etienne Jollet

Espace virtuel, espace réel : les jeux de l'attention

Le professeur David Summers a fait ses études à Yale University avant d'enseigner à Bryn Mawr College, l'Université de Pittsburgh puis l'Université de Virginie. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de première importance: *Michelangelo and the Language of Art* (1981), *The Judgment of Sense : Renaissance Naturalism and the Rise of Aesthetics* (1987), *Real Spaces : World Art History and the Rise of Western Modernism* (2003), *Vision, Reflection and Desire in Western Painting* (2007). Si les deux premiers ouvrages portent sur la Renaissance italienne et la mise en place d'une articulation stable entre pratique et théorie artistiques, les deux seconds couvrent des périodes et des territoires bien plus vastes, retraçant, pour l'un, l'évolution, sur plus de cinq millénaires et à l'échelle du globe, d'une réflexion sur l'espace, le second, montrant le rôle que joue, sur plus 2500 ans, le travail des artistes dans l'histoire des sciences optiques. Le trait commun à l'ensemble de ces travaux est la volonté de contribuer à une histoire de l'art qui part de problèmes (le rapport empathique à l'œuvre et sa mise en discours, l'effet de réalité, l'espace, la vision) pour interroger une civilisation occidentale qui ne peut plus être conçue comme porteuse de valeurs universelles, mais dont les propositions méritent d'autant plus d'être étudiées dans leur permanence et leur devenir.

Vendredi 15 janvier 2010 - 18h

Marc Gotlieb (Williams College, Clark Art Institute), invité par Pierre Wat

Drame pictural et rôle du spectateur dans l'art de Jean-Léon Gérôme.

Cette conférence examinera l'appropriation du drame pictural par Jean-Léon Gérôme dans ses tableaux d'histoire les plus ambitieux des années 1860, 1870 et 1880. L'auteur défendra l'idée que Gérôme mit en oeuvre un mode narratif pictural qui assignait un rôle crucial au spectateur au sens large : le spectateur dans le champ du tableau, le spectateur de l'autre côté du cadre, et les modalités narratives du tableau manipulant la perception spatiale et temporelle du spectateur. Cette conférence se propose de dépasser les catégories d'artiste académique et de peintre pompier qui collent à Gérôme, pour lui reconnaître un dispositif narratif extraordinaire, riche et original, qui eut une fortune remarquable en dehors du domaine de la peinture, notamment dans le cinéma.

Marc Gotlieb est professeur d'histoire de l'art au Williams College et directeur d'études au Clark Art Institute/Williams College Graduate Program in the History of Art. Spécialiste de l'art européen des XVIII° et XIXe siècles, il est l'auteur de *The Plight of Emulation*: *Ernest Meissonier and French Salon Painting* (1996), et ancien rédacteur en chef de la revue *Art Bulletin*. Il prépare actuellement la publication de deux ouvrages : *The Orientalist Sublime: Henri Regnault in French Art and Culture* (Chicago University Press), dont plusieurs extraits sont déjà parus, et *Imitation is Suicide: Teachers and Students from the Romantic Era to Camille Claudel* (Princeton University Press)

Vendredi 26 février 2010 - 18h

Felipe Pereda (Université autonome de Madrid), invité par Frédéric Cousinié

El Crucifijo de Velázquez: las imágenes santas y los márgenes del arte en la España moderna

Felipe Pereda est professeur au département d'Histoire et de Théorie de l'art à l'Universidad autonoma de Madrid et auteur de : *La arquitectura elocuente. El edificio de la Universidad de Salamanca bajo el reinado de Carlos V* (2000), *Los Condestables de Castilla y el Arte* (2005), *Las imagenes de la discordia. Politica y poética en la Espana del 400* (2007).

La valeur confessionnelle des images sacrées est une des caractéristiques distinctives de la culture visuelle espagnole de l'âge moderne. À partir du milieu du XVIe siècle, au plus tard, l'Inquisition propagea à Séville une théorie de la représentation qui réclamait la même dévotion pour les images religieuses que pour les sujets qu'elles remplaçaient. Cette démarche avait été vivement contestée dans les prolégomènes du Concile de Trente par les différents théologiens. Néanmoins, et malgré les fortes réactions qu'elle déclencha, cette disposition s'enracina dans la péninsule ibérique. La vénération préconisée par le Saint Office concernait non seulement les discussions théologiques mais elle conditionnait également l'attitude du peuple face à ces images. De plus, elle pénétra fortement l'œuvre des auteurs du Siècle d'Or et obligea les artistes à chercher un nouvel équilibre formel pour leurs créations, entre les conditions imposées par le culte et celles que réclamait le discours émergent de l'art.

Vendredi 19 mars 2010 - 18h

Giovanni Villa (Université de Bergame), invité par Michel Hochmann

« A fare negro suoxo el biancho » : suggestioni grafiche nella pittura veneta da Mantegna a Bellini e Cima da Conegliano

Après une brève introduction sur les techniques et les analyses non invasives pour l'étude des œuvres d'art (ultraviolets, réflectographie infrarouge, spectrophotométrie, fluorescence X caractéristique et rayons X), Giovanni Villa présentera la méthode qu'il suit généralement et qui cherche à prendre en compte l'ensemble de l'œuvre d'un artiste. Il montrera en particulier les résultats des analyses menées sur le catalogue de quelques protagonistes de la Renaissance vénitienne : Andrea Mantegna, Giovanni Bellini et Cima da Conegliano, des artistes sur lesquels des campagnes d'analyses approfondies ont apporté des résultats très différents, et, dans au moins un cas, sensationnels, démontrant clairement les avantages, mais aussi les défauts et les limites, d'une approche technico-scientifique de l'œuvre d'art.

Giovanni Villa enseigne l'histoire de l'art moderne à l'Université de Bergame. Étudiant la peinture vénitienne de la Renaissance et la muséologie, il est spécialiste des techniques non invasives appliquées aux biens culturels et, depuis 1998, il a créé des archives publiques de réflectographies consacrées principalement à la peinture italienne du XVe et du XVIe siècle, qui concernent actuellement plus de 3500 peintures. Depuis 2002-2003, il enseigne l'histoire et les techniques des analyses à infrarouges à l'Université catholique du Sacro Cuore (Milan). Il a été coordinateur scientifique de l'exposition *Antonello da Messina* (2006) et commissaire de l'exposition *Giovanni Bellini* (2008-2009) aux Scuderie del Quirinale à Rome. Parmi ses publications récentes : *Una sonora clausura. La Galleria d'arte moderna di Torino, cronaca di un'instituzione*, Milan, 2003 ; *Indagando Mantegna, Mantoue* 2006 ; *Dalla conservazione alla storia dell'arte. Riflettografia e analisi non invasive per lo studio dei dipinti,* Pise, 2006.

Vendredi 16 avril 2010 - 18h

Gülru Necipoğlu (Harvard University), invitée par Rémi Labrusse

Visual Cosmopolitanism and the Aesthetics of Fusion : Artistic Interactions with Renaissance Italy at the Court of Sultan Mehmed II

Gülru Necipoğlu est professeur titulaire de la chaire Aga Khan d'art et d'architecture islamiques, à l'université d'Harvard, depuis 1993. Après des études au Robert's College d'Istanbul, elle a poursuivi sa formation aux Etats-Unis et a soutenu sa thèse à Harvard en 1986, sous la direction d'Oleg Grabar. Cette thèse a été publiée en 1991 sous le titre *Architecture, Ceremonial and Power. The Topkapi Palace in the Fifteenth and Sixteenth Centuries*. Mme Necipoğlu est également rédactrice en chef de la revue *Muqarnas. An Annual on the Visual Culture of the Islamic World*. Parmi ses travaux, il faut notamment mentionner *The Topkapi Scroll – Geometry and Ornament in Islamic Architecture* (1995) et *The Age of Sinan : Architectural Culture in the Ottoman Empire* (2005), deux ouvrages qui ont profondément transformé notre perception de la culture artistique ottomane et ont été couronnés par de nombreuses récompenses internationales.

Les travaux du professeur Necipoğlu articulent histoire politique et sociale de l'Empire ottoman et esthétique des formes ornementales islamiques. À partir du cas ottoman, elle construit, d'un même mouvement, une histoire et une sémiotique du regard en terres d'Islam. Dans ce cadre, son attention se porte particulièrement sur les interactions avec la culture artistique occidentale à la Renaissance.

Vendredi 21 mai 2010 - 18h